

**Appel à communications
Colloque International**

**Femmes, migration et vieillesse dans les Amériques, XIX^e-XXI^e siècles
Études pluridisciplinaires et comparatives sur la dépendance ou l'autonomie des immigrantes**

**26-27 septembre, 2019
Université de Cergy-Pontoise, France
Centre de Recherche : AGORA (EA 7392)**

Ce colloque a pour point d'ancrage l'étude des destins de femmes immigrantes dans les Amériques et leurs expériences de dépendance ou d'autonomie face à la vieillesse, la retraite et/ou le veuvage aux XIX^e-XX^e-XXI^e siècles.

L'immigration dans les Amériques était généralement une affaire d'hommes jusqu'en 1850. Par la suite, les femmes ont suivi le mouvement. C'est à partir du tournant du XX^e siècle que leur arrivée devint massive, de telle sorte que le rapport entre les sexes s'est enfin équilibré dans le courant du XX^e siècle (Donato *et al.*, 2011 ; Alexander *et al.*, 2012 ; Gabaccia, 2015).

Au cours de leurs expériences migratoires dans les Amériques, ces femmes ont souvent fait l'objet d'un traitement discriminatoire et inégalitaire sur le marché du travail, comme travailleuses manuelles, et à domicile, comme femmes au foyer (Gabaccia *et al.*, 2006 ; Ueda, 2006). Dans le passé et encore aujourd'hui, elles occupent des emplois subalternes sur le marché du travail et de surcroît, sous l'autorité des hommes. À domicile, elles n'ont le statut que d'épouses dépendantes. Pourtant, l'historiographie récente a mis en exergue le pouvoir d'agir (*agency*) de ces femmes immigrantes, ces dernières se montrant parfois capables d'acquérir plus d'autonomie (*empowerment*) au cours de leur existence, dans la sphère publique comme dans la sphère privée. Tout laisse à penser que ces conditions contribuent à leur assurer un bien-être certain au cours de la vieillesse, la retraite et/ou le veuvage. Mais peu d'études récentes ont abordé ces thématiques. Aussi connaissons-nous mal les destins et les conditions de vie des femmes immigrantes lorsqu'elles atteignent un âge avancé de leur existence dans les Amériques. Ce colloque se propose donc de faire un état des lieux de ces problématiques (comme cela était fait pour l'Europe récemment (Moring, 2017)).

Cette conférence internationale pluridisciplinaire souhaite donner l'opportunité à des historiens, sociologues, civilisationnistes, démographes, anthropologues, économistes et spécialistes en études littéraires ou visuelles, de tous les continents, de croiser leurs sources et méthodes afin de rendre compte des destins d'immigrantes dans les Amériques. L'approche comparatiste permettra d'éclairer la diversité des expériences de vie de ces femmes, ainsi que l'évolution de leurs destins, de leur *agency* et de leur *empowerment* dans le temps (depuis le début du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui), dans l'espace (migration vers et entre les différents pays des Amériques) et à différentes échelles (les sphères privée et publique, le monde rural et urbain, et selon les contextes ethno-raciaux, religieux, culturels).

Aussi ce colloque vise-t-il à mieux identifier comment les femmes immigrantes d'origines européenne, africaine, asiatique ou d'ailleurs ont vécu et vivent leur vieillesse, retraite et/ou veuvage dans les Amériques (du nord, centrale ou sud) depuis le début du XIX^e siècle. Les questions sur le niveau d'autonomie ou de dépendance de ces femmes, ainsi que celles sur les modalités de solidarité et de co-résidence entre les générations, souvent observées dans les Amériques (Steven Ruggles, 2011), seront centrales aux discussions. Elles généreront également d'autres interrogations importantes, comme par exemple : comment ces femmes subviennent-elles à leurs besoins avec l'âge, notamment lorsqu'elles

n'ont jamais travaillé et économisé pour la retraite ? Peuvent-elles (ou pas) assumer leur quotidien et par conséquent, avoir (ou pas) davantage de pouvoir d'agir et d'autonomie avec l'âge ? Ou encore, ces femmes immigrantes connaissent-elles des expériences différentes selon leurs origines, appartenance ethnique, religion, culture, et résidence dans les Amériques ?

Le projet vise donc à reconstituer les destins et expériences de femmes immigrantes dans les Amériques en se focalisant spécifiquement sur la vieillesse. Ce concept est complexe et potentiellement évolutif (selon les périodes ou les États étudiés notamment). La tranche d'âge retenue ici sera celle de 65 ans et plus. C'est le moment où généralement se pose la question de la dépendance et où ces femmes se retrouvent souvent seules (du fait du veuvage combiné au départ de leurs enfants).

De nombreux aspects pourront être pris en compte dans l'analyse, comme par exemple :

- Le statut (civique, civil et politique)
- Le travail et la retraite
- Le veuvage
- L'accession à la propriété et l'héritage
- La structure des ménages et la co-résidence
- La mobilité sociale (ascendante et descendante)
- Le milieu (urbain ou rural)
- Les conditions ethno-raciales, religieuses et/ou culturelles

Les **propositions** en anglais ou en français comprendront un titre, un résumé de 400 mots maximum et une courte biographie.

La date limite d'envoi des propositions est le **30 novembre 2018** à Marie-Pierre Arrizabalaga

Mel : marie-pierre.arrizabalaga@u-cergy.fr

Les réponses aux propositions seront transmises fin février 2019.

Le programme sera transmis au printemps 2019.

Les articles devront être envoyés à l'organisatrice et aux discutant(e)s au plus tard le 31 août 2019.

Une publication des actes du colloque est prévue pour fin 2020.

Comité scientifique (par ordre alphabétique)

En France:

- Marie-Pierre ARRIZABALAGA, PR., Histoire et Civilisation des Etats-Unis, Université de Cergy-Pontoise, France
- Diana BURGOS VIGNA, MCF, Sciences Politiques de l'Amérique Latine, Université de Cergy-Pontoise, France
- Bénédicte DESCHAMPS, MCF, Histoire et Civilisation des Etats-Unis, Université Paris 7 - Diderot, France
- Antoinette FAUVE CHAMOIX, Emerite, Histoire, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), Paris, France
- Isabelle SEGUY, Chercheuse CNRS, Démographie Historique, Institut National de Démographie Historique (INED), Paris.
- Julien ZARIFIAN, MCF, Géopolitique et Civilisation des Etats-Unis, Université de Cergy-Pontoise, France

A l'étranger :

- Óscar ÁLVAREZ GILA, Professor, Histoire des Amériques, University of the Basque Country, Vitoria, Espagne
- Claudia CONTENTE, Senior researcher, Histoire de l'Amérique Latine, Universitat Pompeu Fabra, Barcelona, Espagne
- Danielle GAUVREAU, Professor, Anthropology, Department of Sociology & Anthropology, Concordia University, Montreal, Canada
- Marcela MARTÍNEZ RODRÍGUEZ, Associate Professor, History, Department Of Social Studies, Universidad de Guanajuato , Mexico City, Mexique
- Beatrice MORING, Research Associate, University of Cambridge, Cambridge, UK & Associate Professor in Social and Economic History, University of Helsinki, Finland.
- Hernán OTERO, Professor, History, directeur de Conicet, Instituto de Estudios Históricos y Sociales, Universidad Nacional del Centro de la Provincia de Buenos Aires, Tandil, Argentine